

DE ROUBAIX-TOURCOING

LILLE-CAPITALE EN FÊTE

L'ARRIVÉE DU PRÉSIDENT

M. Millerand a été acclamé par une foule innombrable

CONGRÈS & FESTIVITÉS

Le Président Millerand a conquis les Lillois

Et le Président de la République nous dit sa satisfaction de l'accueil qui lui fut fait...

Lille a fait, hier, au Président Millerand, un accueil enthousiaste et qui a dépassé, en ardeur, toutes les réceptions...

J'ai pu l'approcher lorsqu'il venait de saluer, au balcon de la Préfecture, la foule immense qui l'avait réclamé...

« Les Lillois m'ont fait un grand plaisir. La splendeur des décorations dont ils ont orné la ville... »

« J'avais, alors, présent à l'esprit, mes voyages d'autrefois à Lille. C'est, aujourd'hui, comme naguère, la même foule aux regards clairs et résolus... »

« Je remercie de tout cœur les Lillois pour cette journée désormais inoubliable pour moi ! »

Alex WILL.

Le 5e Congrès des Mutuels

M. Maginot y assistera

Le 5e Congrès des Mutuels et Anciens Combattants s'est ouvert hier matin à Nancy.

M. Marcel Lohman, entre autres, défend chaleureusement la cause des anciens combattants...

Après l'exposé de la situation financière de l'Union, fait par le trésorier A. Richard, divers délégués ont pris la parole.

M. Maginot, ministre des Pensions, se rendra mardi à Nancy où il assistera au Congrès fédéral des Associations de Mutuels.

Au Congrès de la Ligue des Droits de l'Homme

Paris, 15 mai. — Le Congrès de la Ligue française pour la défense des droits de l'homme et du citoyen, tenu ce matin la première séance de son Congrès...

Au Congrès National du Parti Communiste

Paris, 15 mai. — Le Congrès national administratif du Parti communiste s'est ouvert ce matin. En ouvrant la séance, Cachin a fait ressortir la nécessité de maintenir intégralement l'idée de la lutte de classes révolutionnaire.

Les marins de la mer noire n'iront pas au baignon

Paris, 15 mai. — Une délégation du Comité confédéral national, composée de Ehlers, Ricart, Barbaud, Decocq (Nord), et Dumoulin, a présenté une requête à M. Bonnevay...

Les Syndicalistes belges à l'aide des mineurs anglais

Les délégués syndicalistes belges ont décidé de soutenir le mouvement des mineurs britanniques...

Les cheminots belges ont proclamé la grève

ILS CESSERONT LE TRAVAIL AUJOURD'HUI

A la suite d'un refus d'augmentation de salaires, les agents des chemins de fer de l'Etat belge ont décidé de proclamer la grève à partir de lundi.

UN CAS DE GUERRE

M. Briand dit que serait ainsi considérée l'entrée de l'Allemagne en Haute-Silésie...

Paris, 15 mai. — Voici quelques précisions sur la teneur des notes échangées entre MM. Briand et Lloyd George...

La désaccord franco-anglais

La note britannique observe que Korfanty a été sciemment encouragé par le gouvernement de Varsovie pour mesurer les effets devant le fait accompli.

La réponse de la France souligne l'attitude loyale du gouvernement polonais qui a fermé sa frontière. Elle insiste sur les responsabilités allemandes et s'étonne que l'Angleterre ait négligé de faire à Berlin la démarche décidée à Londres par le Conseil suprême.

En terminant, la note déclare que la France ne saurait assister passivement à l'intervention allemande en Haute-Silésie.

Les sanctions prévues seront appliquées

M. Briand a déclaré qu'il était résolu, en cas de besoin, d'appliquer toutes les sanctions prévues. Il a même envisagé la possibilité pour la flotte française d'opérer seule.

M. Briand va faire jeudi une déclaration à la Chambre

Paris, 15 mai. — Les ministres se réuniront en Conseil mardi à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand.

Les allemands volent les dépôts d'armes

Un détachement allemand a cambriolé le dépôt d'armes des Alliés à Breslau...

Sommaison pour le désarmement et menace d'occupation de la Ruhr

Le général Nollet a remis le 12 mai au gouvernement allemand une sommation d'avoir à remplir avant le 20 mai les conditions relatives au désarmement et à la livraison des armes...

Atrocités allemandes

Soanowice, 15 mai. — L'organe officiel des insurgés annonce que les Allemands ont massacré 7 habitants polonais du village de Brzesice...

Les engagés de la classe 19 renvoyés dans leurs foyers

Paris, 15 mai. — On annonce que tous les engagés volontaires de la classe 1919 vont être renvoyés dans leurs foyers.

Un audacieux exploit de républicains irlandais

ILS ONT VAINEMENT TENTÉ DE DELIVRER LEUR VICE-PRÉSIDENT

Londres, 15 mai. — Une tentative d'une audace extrême a été faite à la prison de Mountjoy à Dublin, pour mettre en liberté M. Arthur Griffith, le vice-président de la République Sinn-Féin.

L'arrivée de M. Bérard Ministre de l'Instruction Publique

M. Bérard, ministre de l'Instruction publique, est arrivé à Lille, dimanche matin, par le train de 11 h. 15 venant de Paris.

Commencées joyeusement samedi, les fêtes de Lille se sont continuées hier en toute illégitimité.

La place de la République a un aspect grandiose et magnifique, la rue Nationale avec ses guirlandes de verdure et de fleurs, la somptueuse décoration de certains de ses immeubles...

Dans « Lille en fête », chacun a voulu saluer, célébrer à sa façon, et le chef de l'Etat français, et le roi du pays voisin et ami.

Les fêtes de gymnastique ont un cadre digne d'elles et nos visiteurs emporteront de Lille le meilleur des souvenirs.

Les Concours de gymnastique

La véritable fête du muscle, fête composée de la beauté des athlètes, de la souplesse et de la vigueur des jeunes corps alertes et vifs, a débuté hier matin, à l'heure dite, sur l'immense terrain du Stade de gymnastique.

Donc, à six heures exactement, les membres de chaque jury étaient présents, les premiers Sociétés commencent leurs exercices.

M. Leredu apporte tout apaisement aux Mutualistes

Dressant sa haute taille, drapée d'une ample redingote, le Ministre de l'Hygiène et de la Prévoyance Sociale, d'une voix forte portant jusqu'aux extrémités de la salle, lit un discours souvent souligné de vigoureux applaudissements.

M. Leredu commence par remercier les congressistes de ne pas oublier, au milieu des graves soucis de la reconstitution de leur pays dévasté, les institutions de prévoyance, qui sont l'épanouissement social d'une civilisation et dont le progrès est intimement lié à l'avenir même de la Nation.

M. Leredu apporte tout apaisement aux Mutualistes

« La Mutualité n'a rien à craindre du nouveau régime, parce que ces assurances, pour prospérer, doivent être modérées à son image et fonctionner avec son élan, d'après les principes qui sont à la base de son organisation. »

Après avoir exposé le but et les réalisations de la Mutualité, le Ministre ajoute : « L'un des traits caractéristiques de cette organisation est le souci de gérer l'opération collective avec économie, grâce au contrôle incessant qu'exercent les sociétés les uns sur les autres, afin de pouvoir attribuer aux malades non seulement les prestations promises par les statuts, telles qu'elles résultent d'un rigide contrat, « ad vitam », mais une aide fraternelle, un supplément d'effort dans le malheur. »

« De cette méthode, le nouveau régime aura le devoir de s'inspirer largement et de le suivre assurément. »

« M. Daniel-Vincent, en affirmant que la loi en préparation devra être définitivement formulée de manière à faire pénétrer profondément l'esprit mutualiste dans l'organisation des assurances sociales, »

« M. Leredu et les mutualistes qui l'ac-

compagnent ou l'avaient accueilli, gagnèrent en auto le Rectorat, rue des Jardins, où eut lieu un déjeuner intime.

Au Congrès des Œuvres sociales

M. Leredu a annoncé la création du Conseil supérieur de la protection de l'enfance

Au Congrès des Œuvres Sociales qui s'est tenu hier matin, M. Leredu, ministre de l'Hygiène et de la Prévoyance Sociale, a remercié et félicité les organisateurs de l'Exposition des Œuvres Sociales et les membres des Commissions départementales de la Natalité, qui lui ont été présentés par M. Demolon, conseiller général, ainsi que les notabilités et parmi lesquelles on remarquait :

MM. Potié, Bersez, sénateurs ; Delagrang, conseiller général ; Louis Nicolle, président de la Société Industrielle de Lille, Alfred Thibiez, Louis Wattine, les docteurs Hamel et Bue, Mme Eugène Mathon, M. A. Glorieux, membres du Conseil départemental de la Natalité.

M. Leredu a annoncé la création prochaine du Conseil supérieur de la Protection de l'Enfance, lequel donnera toutes les directives nécessaires non seulement aux Œuvres Sociales de l'Enfance, mais aussi aux œuvres de la Natalité.

Au Congrès Mutualiste

Les ministres du Travail et de la Prévoyance sociale ont présidé la dernière séance

Devant une assistance plus nombreuse encore que la veille, réunie dans la coquette salle de la Société Industrielle, à Lille, la séance de clôture du Congrès de la Mutualité du Nord, s'est ouverte hier matin, aux accents mélodieux de l'excellent Fanfare du Sud, sous l'habile direction de M. Florimond Hays.

Vers dix heures, la « Marseillaise », brillamment enlevée par ce phalange d'artistes, salua l'arrivée de MM. Daniel-Vincent et Leredu, qui prennent place au bureau, en compagnie de MM. Naudin, préfet du Nord ; Bersez, sénateur ; Charles Delaunoy, Des Boursols, députés ; Saint-Venant et Verhaeghe, représentant la Municipalité de Lille.

Les deux Ministres président, entourés des organisateurs du Congrès. La svelte jeunesse de M. Daniel-Vincent contraste avec l'épaisse carrure de M. Leredu, droit et robuste vieillard, aux allures d'officier en retraite.

Dans une heureuse improvisation, M. Georges PETIT, après avoir salué les Ministres, marque l'effort gigantesque accompli dans le Nord, dans tous les domaines, pour la réparation des ravages de la guerre. La Mutualité s'est constituée et le grand nombre de délégués venus au Congrès est une preuve de sa vitalité. Des Ministres du Travail et de la Prévoyance Sociale, les délégués qui lui ont porté et portent les meilleures espérances pour le triomphe des légitimes revendications des Mutualistes.

M. Leredu apporte tout apaisement aux Mutualistes

« La Mutualité n'a rien à craindre du nouveau régime, parce que ces assurances, pour prospérer, doivent être modérées à son image et fonctionner avec son élan, d'après les principes qui sont à la base de son organisation. »

Après avoir exposé le but et les réalisations de la Mutualité, le Ministre ajoute : « L'un des traits caractéristiques de cette organisation est le souci de gérer l'opération collective avec économie, grâce au contrôle incessant qu'exercent les sociétés les uns sur les autres, afin de pouvoir attribuer aux malades non seulement les prestations promises par les statuts, telles qu'elles résultent d'un rigide contrat, « ad vitam », mais une aide fraternelle, un supplément d'effort dans le malheur. »

« De cette méthode, le nouveau régime aura le devoir de s'inspirer largement et de le suivre assurément. »

« M. Daniel-Vincent, en affirmant que la loi en préparation devra être définitivement formulée de manière à faire pénétrer profondément l'esprit mutualiste dans l'organisation des assurances sociales, »

« M. Leredu et les mutualistes qui l'ac-

gislateur ne saurait se désintéresser de l'œuvre des Sociétés de Secours-Mutuels est que la loi nouvelle a besoin, pour pénétrer profondément dans les masses populaires, du concours actif de la Mutualité.

« Il est indispensable que la grande armée mutualiste, qui compte plus de cinq millions d'adhérents, se fasse résolument la propagatrice de la nouvelle législation auprès des travailleurs qui sont encore demeurés réfractaires aux idées de prévoyance. Comment, d'ailleurs, le mutualiste pourrait-il se montrer opposé au principe de l'égalité devant le droit d'assurance sociale alors qu'il a reconnu, pour lui-même la vertu de ces assurances et qu'il a devancé, sur ce terrain, la volonté du législateur ? »

Faisant allusion à la séance mouvementée de samedi après-midi, M. Leredu s'exprime en ces termes :

« Je n'ignore pas que certaines craintes se sont manifestées, tant à l'Assemblée générale de la Fédération nationale de la Mutualité qui vient d'avoir lieu à Lyon qu'ici-même, sur le sort réservé à l'Institution mutualiste dans le projet de loi sur les assurances sociales qui vient d'être déposé par le Gouvernement sur le bureau de la Chambre des Députés. »

« Mais je crois avoir montré assez clairement que la nouvelle législation ne saurait être dirigée contre les Sociétés de Secours-Mutuels puisque, pour se développer, il est nécessaire qu'elle s'inspire des méthodes et fasse appel aux cadres de la Mutualité française. »

« Le texte du projet de loi qui est actuellement devant le Parlement n'est pas d'ailleurs immuable, et il est possible d'y apporter toutes les modifications qui paraîtront nécessaires. »

« J'ai besoin de vous dire que je suis tout disposé, en ce qui me concerne, à tenir le plus grand compte des observations qui viennent d'être faites par votre distingué rapporteur et des vœux que vous venez d'adopter ? »

« Nous avons l'heureuse fortune d'avoir comme ministre du Travail, votre représentant et mon ami M. Daniel-Vincent. Je suis assuré que nos concours nous est acquis pour l'adaptation des nouvelles assurances sociales aux intérêts et aux besoins des sociétés de secours mutuels ? »

Sous les applaudissements unanimes, le Ministre termine en affirmant sa confiance dans l'avenir de la Mutualité française et en demandant aux congressistes de travailler d'un même cœur à l'institution d'un régime nouveau qui assurera plus de sécurité aux travailleurs, développera la concorde, le paix sociale et contribuera efficacement à la grandeur du pays.

M. Georges PETIT associe dans un même remerciement MM. Daniel-Vincent et Leredu ; leur exprime l'entière confiance de la Mutualité du Nord et le Congrès prend fin aux acclamations de la « Marseillaise », s'envolant des cuivres rutilants de la fanfare, en notes d'espérance.

Le Banquet Mutualiste

Il a été présidé par M. Leredu, ministre de l'Hygiène et de la Prévoyance sociale

A midi et demi un banquet, présidé par M. Vancauwenbergh, président du Conseil général, réunissait tous les congressistes à l'Hôtel Bellevue.

A la table d'honneur figuraient MM. Daniel-Vincent, ministre du Travail ; Leredu, ministre de l'Hygiène et de la Prévoyance sociale ; M. Georges Petit, Naudin, préfet du Nord ; Robelin, président de la Fédération nationale mutualiste française ; Bersez, sénateur ; St-Venant, député ; Liégeois-Six, Duquenne, Debierre, sénateur ; Cahen, Salvador et Mme Lyon, épouse de M. Lyon, recteur de l'Académie de Lille.

Parmi les assistants se trouvaient MM. Bourdon, conseiller général ; Reynald, sénateur ; Vandamme, député du Nord ; Labbé, directeur de l'Enseignement technique ; Capra, directeur départemental de l'Enseignement départemental ; Des Rotours, député du Nord ; Alfred Gécamps, président de la Chambre de commerce de Lille ; Leroy, sous-préfet d'Armentières, etc.

Au dessert, M. Vancauwenbergh, remercie MM. Daniel-Vincent et Leredu, d'avoir bien voulu participer à la fête de ce jour.

D'un même cœur, dit-il, nous resterons avec le Gouvernement, pour défendre les intérêts des populations du Nord, enfin libérées.

« Quelques morceaux sont exécutés »

« Le banquet d'hier a été le digne couronnement de nos assises mutualistes, qui, depuis plusieurs jours ont siégé dans notre cité. »

« C'est à l'hôtel de l'Europe qu'il eut lieu, dimanche à midi et demi. »

« Il était présidé par M. Cazelet, président de l'Union des Sociétés de gymnastique de France, et M. Bérard, ministre de l'Instruction publique. »

« Remarqué de nombreuses personnalités. Parmi celles-ci se trouvaient nombre de délégués de sociétés étrangères à la France, dont quelques-uns avaient pris place à la table d'honneur, citons : MM. Bordes, conseiller de préfecture ; Cameau, secrétaire général de la reconstitution ; Cyrille Wachmar, l'organisateur de la 43e fête fédérale de gymnastique ; le lieutenant-colonel Mascarel, directeur général de l'Instruction physique ; le colonel chef de l'Etat-major du 1er C. A. ; Boyaval, professeur d'éducation physique ; Cupéris, sénateur belge, président de l'Union internationale des sociétés de gymnastique ; le lieutenant-colonel Bonvalot, directeur de l'école de Joinville ; le commandant Brunel, délégué par le ministre de la Guerre, comme représentant des délégations militaires ; le commandant Morand ; Gidel, spectateur d'académie, délégué par le ministre de l'Instruction publique, pour l'éducation physique, etc., etc. »

« Vers la fin du repas fort bien servi par un personnel d'élite, commença l'ère des discours. »

« Le premier, M. Cazelet, prit la parole pour saluer le ministre ainsi que les nombreuses dames présentes au banquet. Il porta un toast à nos édiles, à la population lilloise et aux délégués des sociétés de gymnastique étrangères. »

« M. Wachmar, qui lui succéda, se déclara heureux, en bon lillois qu'il est, de voir réalisé son rêve, qui était d'organiser à Lille la 43e Fête fédérale de gymnastique. »

« Coolen, adjoint au maire de Lille, représentant le Maire, fit une délicate allusion au martyre de Lille et à l'énergie employée pour panser les cruelles blessures contractées durant la guerre par la capitale des Flandres. »

« Puis, successivement, prirent la parole MM. Cupéris, déjà cité plus haut ; le docteur Scheiner, chef des Sokols ; le chevalier Ferrelasoa, délégué italien ; MM. Brown, délégué anglais ; Ravinikas, délégué Yougo-Slaves ; Nys, délégué néerlandais ; Hansen, délégué du Danemark ; Kasper, délégué du Luxembourg ; Lindiska, délégué polonais ; Müller, délégué suisse, etc., qui tous se dirent enchantés de la réception qui fut faite à leurs compatriotes, ainsi qu'à eux-mêmes et proclamèrent chaleureusement leur amour de la France. »

« Pour terminer, M. le docteur Ferrand, adjoint au maire de Nice, présenta aux dames présentes de fort gracieux compliments, après quoi, dans un discours plein d'humour, M. Bérard, ministre de l'Instruction publique, fit l'éloge des organisateurs de la fête fédérale de Lille, de la population lilloise et de l'Education physique. »

« Vers 3 heures, le banquet avait pris fin. »

Le Congrès National des Voyageurs et Représentants de Commerce

Le ministre du Travail assista à la séance de clôture

Le Congrès de la Fédération nationale des Voyageurs et Représentants de Commerce et d'Industrie s'est réuni hier dimanche, à 9 h. 30, à la Bourse de Commerce, pour sa séance de clôture.

M. Daniel-Vincent, ministre du Travail, accompagné de MM. Jacques Rogner, secrétaire général de la Préfecture ; René Lefebvre, député, et Taffin, membre de la Chambre de commerce, y assistaient, ainsi que MM. Host et Schreiber, délégués de la Fédération belge.

M. Ravet, président du Syndicat de Lille exprima à M. le Ministre toute sa reconnaissance pour avoir répondu à l'appel de la Fédération nationale, ce qui est un gage de sollicitude à l'égard des voyageurs et représentants de commerce.

M. Deschamps, secrétaire général de la Fédération nationale, salua la Ville du Nord qui a subi pendant quatre ans, le martyre de l'occupation et qui célèbre aujourd'hui par des fêtes grandioses son relèvement. Il exprima toute sa gratitude à M. le Ministre du Travail, aux élus du Nord, notamment à MM. Delory et René Lefebvre, député du Nord, qui furent les ardents défenseurs des voyageurs, ainsi qu'aux délégués belges.

Le dévoué secrétaire général donna ensuite lecture du rapport général des séances du congrès dont nous avons donné précédemment le compte rendu détaillé. M. le Ministre s'intéressa vivement à